

Avertissement

Ce livre a pour objet de témoigner de ce que j'ai vécu. Comme malade, mais surtout comme patiente, ballottée entre les deux virulents courants de pensée qui s'opposent sur la maladie de Lyme. Témoigner de ce que cette maladie m'a fait découvrir et comprendre, en partie seulement, de la médecine française. J'espère faire gagner du temps aux malades de Lyme et, qui sait, leur envoyer un message d'espoir et de confiance. J'espère aussi faire découvrir aux non-malades certains aspects de notre médecine.

Il a été écrit pour l'essentiel, dans des moments moralement difficiles de ma lutte contre la maladie. Ceux-ci faisaient suite à trente-sept années de souffrance souvent muette, en tout cas incomprise. Celle que vivent beaucoup de malades de Lyme. En juin 2020, parce que je vivais une forte rechute, j'ai risqué un saut dans le vide : avec l'assentiment de mon médecin spécialiste, j'ai changé de thérapie. Je me suis tournée vers un praticien non occidental. J'y ai été incitée par une amie qui soigne son mari très atteint :

Eux-mêmes avaient sauté le pas et constataient des progrès.

En ce qui me concerne, les résultats sont surprenants. Ce sont des soins qui me conviennent, et actuellement, je vis assez normalement. Je ne suis pas la seule dans mon entourage à connaître cette renaissance.

Je l'évoque dans le livre et développe en conclusion.

La vie m'offre donc une double surprise : revivre, mais aussi ouvrir une fenêtre d'espoir à tous les malades de Lyme et à leurs proches.

La médecine était une quasi-religion dans ma famille. « Elle aurait bien pu faire sa médecine » disait ma grand-mère d'une cousine qui s'était arrêtée au bac. Faire sa médecine était l'expression familiale appliquée à ceux qui emboîtaient le pas à cette

presque habitude. On faisait sa médecine comme on faisait son lit. On y mettait juste un peu plus de temps, voilà tout. Certains, ceux qui faisaient leur lit à fond, faisaient leur pharmacie, puis leur médecine.

Les bactéries de Lyme ont donc élu domicile dans un organisme, mon corps, habité par cette sainte médecine familiale. Je n'ai pas fait ma médecine, mais j'ai été biberonnée à ce savoir incontestable.

Mon saut dans le vide : quitter la pharmacie et la médecine officielles, tuteurs familiaux, pour une thérapie radicalement différente, a sans doute été ce que j'ai fait de plus inattendu dans ma vie.

Une amie, une intuition, une bonne étoile aussi certainement. Ce traitement me convient et je pense ne jamais m'être aussi bien portée depuis que j'ai été contaminée. Toutefois, je n'en parle pas comme une solution. Lyme est une maladie si déroutante et le corps humain un organisme si complexe que les voies pour aller vers le mieux-être sont certainement multiples et personnelle.